

Résultats biologiques de la campagne Polymède
IV. - Micronecton en Méditerranée occidentale et proche Atlantique :
données quantitatives et comparaisons

par

JEAN-YVES LE GALL et MICHEL L'HERROUX
Centre océanologique de Bretagne, Brest (France)

Résumé

Les auteurs étudient et comparent les biovolumes de 69 prélèvements effectués au chalut Isaacs-Kidd pendant la campagne *Polymède* du N.O. *Jean Charcot* (mai et juin 1970) en Méditerranée occidentale et dans les parages du cap Finistère.

Sur ces bases quantitatives, le long du méridien 5° Est, s'individualisent en Méditerranée occidentale 2 bassins :

- l'un au nord de l'arc insulaire des Baléares,
- l'autre au sud de ce même arc.

La comparaison de ces bassins montre une « richesse » plus grande de la zone nord. Ceci est particulièrement remarquable pour les Euphausiacés (rapport de 1 à 30). On ne décèle donc pas à cette époque et à ce niveau trophique, d'influence nette du courant atlantique nord-africain.

Une série semblable de prélèvements au large du cap Finistère a permis la comparaison de cette région de l'Atlantique avec les bassins méditerranéens. Il apparaît alors que les diverses unités taxinomiques ont un étagement bathymétrique plus net en Atlantique. Par ailleurs, les différents biovolumes recueillis dans les deux mers sont toujours restés du même ordre.

* *

Discussion

Le rapporteur, *M. Reyss*, a fort bien exposé les questions de méthodologie mais il ne peut commenter les résultats. Or, ne disposant que d'un très bref résumé, les auditeurs sont mal placés pour en discuter. Le président, notamment, regrette que les détails fassent défaut pour appuyer divers points non classiques avancés par les auteurs.

J.-P. Casanova fait cependant les remarques suivantes :

- il estime que la durée de chalutage à l'Isaacs Kidd semble trop courte par rapport au temps de descente et remontée du filet;
- il lui paraît surprenant que l'Atlantique ne soit pas plus riche que la Méditerranée sur le plan quantitatif, car son expérience personnelle lui a appris que certains organismes (*Méduses Atolla*, par exemple) sont beaucoup plus abondants dans l'océan;
- enfin, il préconise de ne pas réunir, sur un même graphique, des résultats obtenus dans l'Atlantique et en Méditerranée, tant que l'inventaire spécifique des organismes n'aura pas été fait.